



Les bases de l'Arobase

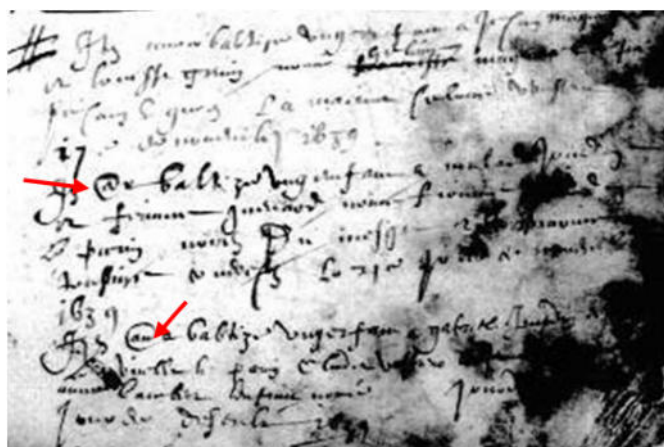
Pierre DIZENGREMEL

Professeur émérite Université de Lorraine (UMR SILVA)

29 01 2021

Introduction

En compulsant les registres paroissiaux de Saint Sauflieu, petit bourg picard, lors de mes recherches généalogiques, je fis une découverte étonnante. Deux actes de baptême, datant de 1639, contenaient en effet un signe rassemblant comme deux gouttes d'eau à l'arobase @ que nous utilisons si familièrement aujourd'hui.



Actes de baptême extraits du registre paroissial de Saint Sauflieu (Somme) pour l'année 1639.

Les deux flèches rouges pointent des arobases

(source : Archives départementales de la Somme- 5MI D900)

Avant de revenir sur la signification probable de ce sigle dans le contexte des registres paroissiaux, faisons le point sur ce qu'est l'arobase.

L'arobase dans nos courriels

Le signe @ est utilisé sur Internet dans les adresses de courrier électronique comme séparateur entre le nom d'utilisateur et le nom du domaine de messagerie. Lorsque fin 1971, Ray Tomlinson, inventeur du courrier électronique, envoya le premier e-mail de l'histoire, il chercha un caractère pour séparer le nom de l'émetteur/utilisateur de celui de l'organisme/domaine hébergeant sa machine. En regardant le clavier de sa machine, il choisit @, qui n'appartenait à aucun alphabet, ne pouvait non plus se trouver dans un nom propre, mais pouvait signifier "at". Ainsi est née l'adresse électronique : **utilisateur@domaine.com** Elle désigne l'utilisateur "chez" ou "à" tel ou tel domaine d'hébergement.

Présence du @ sur le clavier

La question se pose de la présence de ce symbole bizarre, voire mystérieux, sur le clavier de nos ordinateurs. En fait ce caractère a été transposé depuis le clavier des machines à écrire, qui furent commercialisées à partir de 1873. Il est difficile de savoir à quelle date il est effectivement apparu sur le clavier de la machine à écrire, pas avant 1895 semble-t-il. La présence du caractère @ résulte du fait qu'il était utilisé par les commerçants américains pour indiquer un prix unitaire ; par exemple: 3 books @ \$ 5 signifie 3 livres à 5 dollars pièce où @ est lu **at**.



Machine à écrire FORD de 1895 (source :

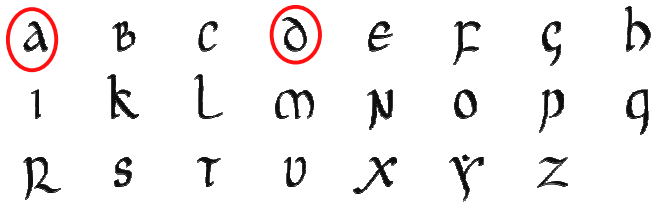
<http://www.jazjaz.net/2011/07/lovely-antique-ford-typewriter.html> - The Martin Howard Collection

Origine de l'arobase

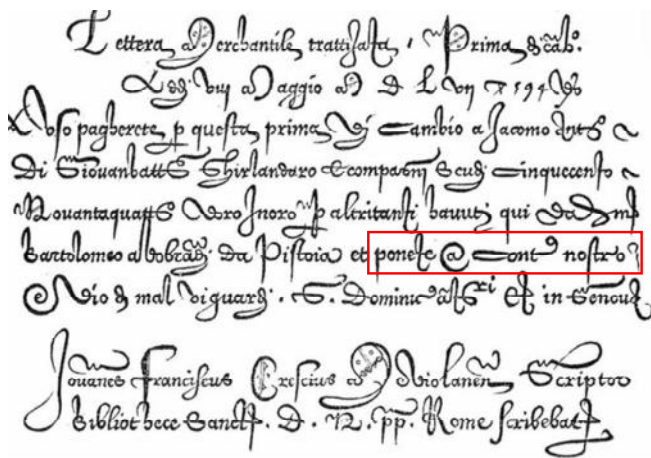
Une hypothèse assez répandue indique que le symbole @ serait en fait une abréviation latine utilisée dans les manuscrits du Moyen-âge. Avant l'imprimerie, les moines copistes utilisaient des raccourcis pour gagner du temps et de la place. La préposition latine "ad", qui signifie "vers, près de, chez, à", aurait été comprimée pour former ce signe. Il s'agirait d'une ligature, fusion de deux lettres en un seul caractère : la boucle de @ serait issue, en écriture **onciale**, d'une déformation de la lettre **d**, le **d** s'enroulant alors autour du **a**.

L'**onciale** est une graphie particulière des alphabets latin et grec. Elle a été créée à partir de la majuscule et de l'ancienne cursive romaine. C'est l'écriture par excellence des manuscrits, adaptée à la plume.

Cette hypothèse semble pertinente mais je n'ai trouvé aucune reproduction convaincante d'un manuscrit situé dans cette période entre le VI^{ème} et le XIV^{ème} siècle dans lequel apparaîtrait le @.



Par contre, ce caractère figure dans des documents marchands italiens dès le XVI^{ème} siècle. Ci-dessous une reproduction d'un manuscrit italien : une lettre du 8 Mai 1557, citée par Giovanni Francesco Cresci dans son ouvrage "Esemplare di scrivere più sorti lettere" publié à Rome en 1560. La phrase en italien "... ponete @ conto nostro..." peut se traduire par "... déposez (sur ou à) notre compte..."



Reproduction d'un manuscrit italien cité par Giovanni Francesco Cresci (source: James Mosley, octobre 2013, Documents for the history of type and letterforms)

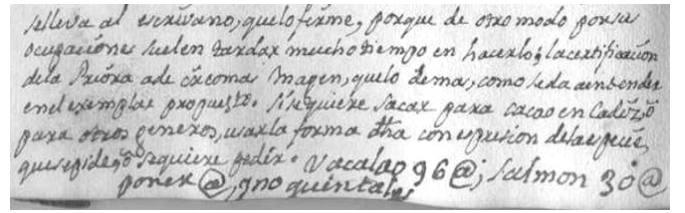
Au XVIII^{ème} siècle, les commerçants espagnols et portugais utilisent l'arroba, une unité de mesure de poids et de volume, symbolisée par ce même @. Arroba vient lui-même de l'arabe "ar-rouba" (quatre ou quart). L'arroba représente un quart de quintal, soit 25 livres espagnoles ou 11.5 kilos.



Arroba exposé dans une ferme viticole en Andalousie (2017)

Un exemple de l'utilisation de @ pour les mesures figure dans le document suivant. Il montre plusieurs @ utilisés comme abréviations de l'arroba dans une note

rédigée en 1775 dans un cahier du couvent de l'Ordre des religieuses de la Très Sainte-Trinité situé à La Roda, Albacete, en Castille.



Le caractère @ tiendrait donc son nom en français de ce symbole de mesure. La Commission générale de terminologie et de néologie de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France a ainsi décrété en décembre 2002 que @ devait se prononcer **arrobe**.

Selon l'Association pour la sauvegarde et l'expansion de la langue française, la prononciation **ad** doit être préférée à la préposition anglo-saxonne **at**, privilégiant ainsi une référence signifiante à la préposition latine. Le terme **arobase**, quant à lui, doit être, de préférence, utilisé à l'écrit. D'où vient ce nom ?

Le logogramme est formé d'un **a** écrit en minuscule dont la patte du coin bas-droit est prolongée jusqu'à faire le tour de la lettre dans le sens inverse des aiguilles d'une montre en revenant au coin bas-droit. Ce serait la contraction du terme typographique "**a de ronde de bas de casse**", devenue "**a-rond bas**", qui aurait donné **arobase**. "**a de ronde de bas de casse**" signifie qu'un "**a**" minuscule est en bas de casse et que l'ancien "**d**" dit "**de ronde**" car lettre arrondie, entoure le **a**.



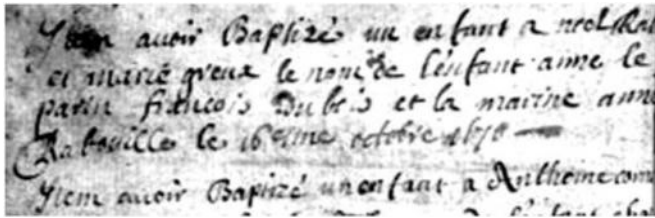
Casse de typographe

Tout cela est bel et bien mais le caractère @ est-il toujours relatif aux prépositions **à, vers, chez, ...** ce qui nous ramène au début de mon propos liminaire sur les registres paroissiaux.

@ dans les registres paroissiaux

Afin de mieux comprendre le contenu des actes paroissiaux, je vais commenter ci-dessous un acte de 1670, écrit plus lisiblement et complètement que ceux mentionnés au début de cet article, sur lequel on voit que les premiers mots seraient "Item avoir". C'est un acte qui en suit bien d'autres. Il contient la phrase :

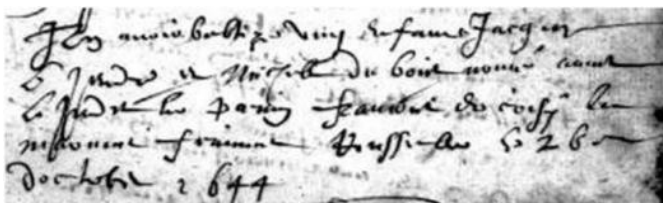
"Item avoir baptisé un enfant a Noel Rabouille et marie greux le nom de l'enfant anne le parin francois Dubois et la marine anne Rabouille le 16eme octobre 1670".



Registre paroissial de Saint Sauflieu daté de 1670 (archives départementales de la Somme- 5MI D900)

J'ai sélectionné deux actes de 1644, toujours de Saint Sauflieu, et rédigés par Louis du Caurroy qui a été curé du lieu entre 1638 et 1660. Le premier acte, sans arobase, contient la phrase :

"Item avoir baptisé un enfant a Jacques Le febvre et michelle du bois nommée anne Le febvre le parin francois de rogy la maraine firmine rousset le 26^e doctobre 1644"

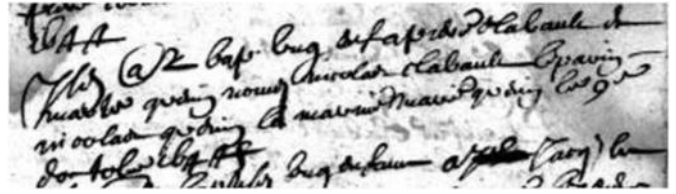


Premier acte de Saint Sauflieu cité (source : archives départementales de la Somme- 5MI D900)

Le second acte comportant l'arobase @ contient la phrase :

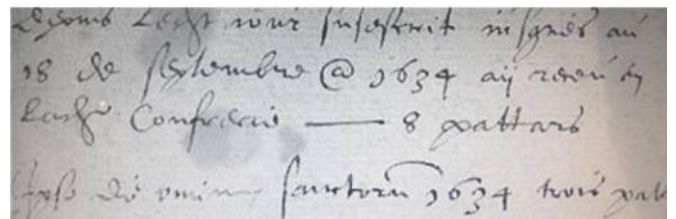
"Item @ bapt(isé) un enf(ant) a pierre clabault et marthe gredin nommé nicolas clabault le parin nicolas gredin la maraine marie gredin le 9^e doctobre 1644".

De toute évidence, l'arobase @ s'applique ici au verbe avoir.



Second acte de Saint Sauflieu cité (source : archives départementales de la Somme- 5MI D900)

Le cas n'est pas isolé. J'ai trouvé dans la littérature un autre exemple. Ce symbole a ainsi été trouvé sur des registres paroissiaux belges du XVII^{ème} siècle (Bruxelles) : mais l'arobase est là cette fois-ci en abréviation de "an" ou "année" (@ 1634).



Registre paroissial belge de 1634
Photo de Michel Clotuche (Archives de l'Etat, Bruxelles)

Ce que l'on peut aussi ajouter c'est que la préposition **ad**, écrite @, se retrouve dès le XVII^{ème} siècle dans toutes les cours d'Europe, pour indiquer le destinataire d'un document officiel. C'est ainsi que la formule "@ SSMM Ludov. & Marg. R&R Francae" doit se comprendre "à l'intention de leurs Majestés Louis et Marguerite, roi et reine de France".

En guise de conclusion.....

Vous l'aurez compris, l'arobase se dérobe.... à toute explication définitive sur son origine et sa destination. Ce qui est sûr, c'est que le caractère @ a toujours servi d'abréviation. Et il faut bien reconnaître que l'idée de Ray Tomlinson de l'utiliser comme signe séparateur entre le nom de l'utilisateur et le domaine de messagerie fut brillante.